

ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON

Chroniques Distancielles Déconfinantes ou Chroniques à Durée Déterminée

L'Expédition d'ANDREE

Salomon August ANDREE (1854-1897) est un ingénieur suédois passionné de vol libre en ballon. Il a survolé la Suède et la Baltique, avec son propre ballon, parfois au prix d'atterrissages mouvementés.

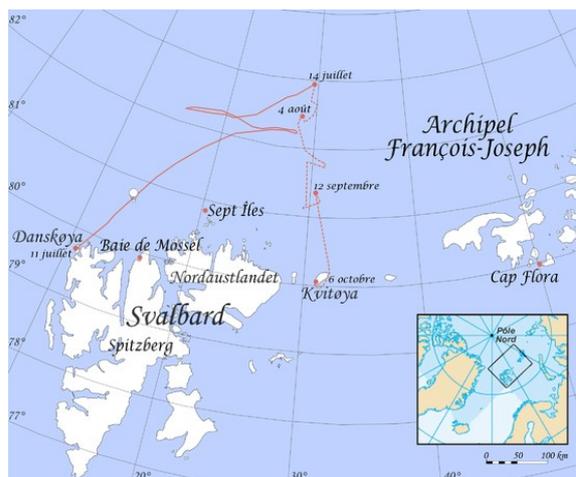


Portrait de Knut Fraenkel, Salomon August Andree et Nils Strindberg

En 1895, il propose de survoler le pôle en partant du Svalbard. Le pôle serait atteint en une semaine et le ballon continuerait vers la Sibérie ou le Canada. La nouveauté du projet, son audace, et la capacité de persuasion d'Andrée suscitent l'enthousiasme. Le financement est assuré par des donateurs, parmi lesquels Alfred Nobel, le roi Oscar ou Gustav Retzius... Andree se rend à Paris et achète, auprès du constructeur Henri Laplace, un nouveau ballon.

Pour diriger son ballon dans le vent, Andree imagine un dispositif composé de cordes suspendues à la nacelle; les « guideropes ». En trainant au sol, les guideropes ralentiraient la vitesse du ballon par rapport à celle du vent. Actionnés conjointement avec une voile, ils pourraient alors modifier la direction prise par le ballon.

Nils Ekholm, météorologue, et Nils Strindberg physicien et chimiste, accompagneront Andree. En juin 1896, sur l'île de Danskoya, ils construisent un campement et un hangar pour abriter le ballon et la machine à hydrogène. Une expédition est prévue pour cartographier la zone polaire, mais le vent se lève, forcé,



Trajet de l'expédition Andree en trait continu

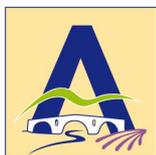
souffle en tempête pendant plusieurs jours, empêchant tout vol. Le 15 août l'expédition est remise à l'année suivante.

À leur retour en Suède des mises en garde s'élevèrent : le climat a été peu étudié. La force des vents et leur direction sont inconnues, la cartographie est inexistante. La préparation physique des explorateurs est insuffisante. Et, surtout, le ballon fuit. Les nombreuses piqûres liées aux coutures laissent échapper de l'hydrogène malgré les bandes de soie collées dessus. Chargé des vivres, du matériel, et des trois explorateurs, on doute que le ballon puisse se maintenir en vol pendant 12 jours. Ayant constaté ces fuites et fait des calculs, Nils Ekholm formule des objections rejetées par Andree. Il se retire de l'expédition. Knut Fraenkel ingénieur, photographe et athlète, le remplace.

En mai 1897, retour à Danskoya, le hangar a résisté à l'hiver polaire. Les préparatifs reprennent.



Après l'atterrissage du ballon, les trois explorateurs installent un premier campement juillet 1897



ARCHIPAL

ASSOCIATION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DU PAYS D'APT ET DU LUBERON



Frænkel (à gauche) et Strindberg à côté du premier ours polaire tué par les explorateurs

Le 11 juillet, les conditions météorologiques sont favorables mais le ballon peine à s'élever, les guideropes trainent, il faut lâcher du lest. Les guideropes cassent, le ballon bondit à 600m, il faut lâcher du gaz.

Le ballon se stabilise et parcourt 400km en 12h. L'altitude baisse, il manque du gaz, la nacelle heurte de plus en plus souvent la banquise. La pluie puis le givre alourdissent le ballon. Après 33h de vol le ballon s'immobilise à 750km du pôle. L'équipage est sauf. Les rescapés pensent rejoindre l'archipel François-Joseph, au sud-est, avant l'hiver. Le matériel nécessaire est débarqué : fusils, munitions, une tente, deux traîneaux conçus par Andrée, un canot, des médicaments, des vivres pour trois mois ... et un appareil photographique.

La progression est lente, difficile, périlleuse, les traîneaux sont inadaptés, les vêtements en laine et les cirés en toile huilée protègent mal du froid. Aucune fourrure, le savoir-faire des Inuits a été négligé...Pire, la dérive de la banquise annule la progression. Lors-



S. A. Andrée et Knut Frænkel avec leur ballon écrié sur la banquise.

que les traîneaux se brisent il faut alléger les charges, les explorateurs commencent à chasser phoques, morses et ours polaires pour se nourrir.

Le 4 août, ils décident d'obliquer vers le sud-ouest pour rejoindre les Sept-

Iles. La banquise est parfois plane, parfois accidentée, entrecoupée de zones d'eau. La progression est contrariée par un fort vent qui les éloigne des Sept-Iles.

Le 12 septembre ils renoncent et se préparent à hiverner sur la banquise en construisant un abri en glace.

Le 2 octobre, près de l'île de Kvitoya, la banquise se fissure, il faut trouver refuge sur l'île elle-même.

Le journal d'Andrée perd en précision, il devient de plus en plus incohérent.

Le 17 octobre, dernier signe de vie. Les trois explorateurs sont décédés sur l'île de Kvitoya, au Svalbard.

33 ans plus tard, le 6 août 1930, le « Bratvaag », navire chasseur de phoques avec à bord une équipe scientifique, bénéficie de conditions climatiques plus chaudes, il peut s'approcher de Kvitoya. Deux marins partis à la recherche d'eau douce découvrent un canot sous la neige avec du matériel et un hameçon portant la marque de l'expédition d'Andrée. Deux squelettes sont identifiés, ceux d'Andrée et de Strindberg. Le « Bratvaag » doit continuer la chasse. Le 5 septembre, un navire affrété par des journalistes atteint Kvitoya. Les restes de Fraenkel sont mis au jour. On découvre aussi une boîte de conserve contenant des rouleaux de pellicule gelés, 93 photos pourront être sauvées. Elles constituent avec les journaux de bord un émouvant témoignage de la tragique odyssee.

La cause du décès rapide des trois hommes, à quelques jours d'intervalle, interpelle la communauté scientifique. Sur l'île, le site du campement a été délibérément choisi, mais occupé peu de temps. Les munitions, la nourriture et les médicaments étaient en quantité suffisante, du bois ramassé n'a jamais été allumé...Plusieurs hypothèses de cause de décès sont envisagées: saturnisme, scorbut, trichinose ou excès de vitamine A provenant de la consommation de viande d'ours, et peut-être aussi épuisement, apathie et désespoir...

La même année un chercheur du « Stockholm Poison Center » émet la possibilité d'une intoxication par la **botuline**. Toxine très puissante, présente dans la peau de mammifères marins. Ingérée sans traitement, elle provoque la mort dans les 24 à 36h.

Michel Mercier

Sources documentaires :

Anne-Marie Meyer, *La quête du pôle nord : l'expédition tragique de Salomon August Andrée (1897)*, in : *Dynamiques Environnementales*, ISSN électronique : 2607.2653, 18/02/2019, <https://dei.hypotheses.org/4058>.

<https://techno-science.net> *L'expédition polaire de S.A.Andrée*

<https://legrandnord.org/lexpedition-andree-atteindre-le-pole-nord-en-ballon/>

Crédit photographique :

<https://digitalmuseum.se/021096606608/s-a-andree-s-arctic-balloon-expedition-of-1897>